N°. 132.

3_9°

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C H

# Observation

## Sur un Ulcere a la poitrine avec Carie au Sternum et a deux des vrayes côtes; par M: Chastanet Chirurgien aide Major des Armées du Roï, et de l'hopital militaire de Lille

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le 24 mars 1751, on me demanda au Cabaret du Palais Roïal sur la grande place a Lille, pour y voir m. Le Soing, a qui je trouvai une playe considerable a la partie moïenne du Sternum; cette playe etoit la suite d'un dépot par congestion, qui

ARC 24 d. 57

S'etoit ouvert il y avoit environ un an. aprés plusieurs traitemens infructueux, le malade qui etoit pour lors a Paris consulta M. Sager, qui lui donna par ecrit une methode curative; un Chirurgien de Dunkerque lui fit plusieurs incisions; et aprés un traitement assés long, il fut obligé de l'abandonner: enfin venu a Lille il me demanda, et voici ce que je remarquai; un Ulcere assés etendu couvroit toute la partie moïenne du Sternum, dans le centre de cet Ulcere, il y avoit un trou fistuleux, qui traversant cet os, se glissoit dans sa face interne et laterale droite, passoit entre la quatriéme et cinquieme, des vraïes côtes, et se prolongoit jusqu'a la plus grande courbure de ces deux côtes: je ne vis pas d'abord toute l'etendue de cette maladie, je m'attachai dans les premiers tems a l'Ulcere qui couvroit le Sternum; je me servis d'eponge preparée que j'introduisis dans le trou fistuleux, cette eponge en se gonflant engagea plusieurs pointes d'os, et je ne pus la retirer le landemain, qu'en

faisant des efforts qui ramenerent l'Eponge, et plusieurs esquilles qui s'y etoint engagées: une grande quantité de matiere purulente suivit la sortie de l'Eponge et me donna lieu d'appercevoir les battemens du Coeur; qui a chaque pulsation chassoit et obligeoit la matiere a sortir avec effort; je couvris la playe et donnai le tems au degorgement du pus: apres quoi faisant tousser le malade et essüiant le pus avec une fausse tente, je vis non seulement le mediastin a decouvert, mais je m'apperçus d'un sinus qui en glissant entre la quatriéme et cinquiéme des vraïes côtes se rendoit dans leur partie la plus concave, où le malade sentoit depuis trés longtems une douleur des plus vives. après avoir courbé mon stilet je le poussai dans tout le trajet du sinus, et je sentis que ces deux côtes etoient cariées, ce qui m'engagea a proposer l'ouverture de tout le trajet de ce sinus; le malade voulut avoir une consultation, et fit demander m. Cabany maître en Chirurgie de Paris, et Chirurgien major du Regiment

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de Picardie, m. Liviari Chirurgien major du Regt. de la Tour du Pin, m. Plancque Chirurgien major de l'hopital Röial et militaire a Lille, et m. Desombrage medecin de cette Ville: ces Messieurs furent de mon Sentiment, je veux dire d'ouvrir ce Sinus dans toute Sa longueur et de tacher d'obtenir l'exfoliation des os cariés. je fis en leur presence l'operation Suivante. après avoir placé une Sonde crenellée assés longue dans le trajet du Sinus; je cherchai a Sentir Son extremité, que je decouvris par une incision profonde; après quoi ramenant mon bistouri en incisant de deriere en devant entre les deux côtes et le long de la crenelure de ma Sonde; je parvins a la partie du Sternum, ou etoit placé l'Ulcere, et la carie: je trouvai cette portion du Sternum detaché du reste de l'os, je l'enlevai Sans peine, ce qui me donna par la Suite bien de la facilité a faire les pancements. j'examinai en Suite les deux côtes, et je trouvai en effet le rebord Inferieur de la quatrieme

et le rebord superieur de la cinquiéme côte. C'est tout ce que je pus appercevoir dans ce premier moment, parceque le sang m'empecha de faire d'autres perquisitions. je les remis au lendemain, et pançai la playe avec de la charpie seche. je ne vis a la levée du premier appareil rien de particulier, si non que la plevre etoit en supuration, et me parut beaucoup plus epaisse que dans l'etat naturel: J'appliquai sur cette membrane des languettes de charpie trempée dans un melange d'eau d'orge et de miel rosat; je garnis les côtes de plumaceaux trempés dans l'essence de therebentine, et la playe de bourdonnets et de plumaceaux chargés d'un digestif simple, l'emplatre d'onguent de la mere, par dessus le tout; apres quoi des compresses trempées dans une fomentation emolliente, et le bandage de corps.

Peu de jours aprés cette operation, les supurations s'etablirent, et la fievre qui avoit d'abort paru, se calma, la

douleur de côté que le malade portoit depuis si longtems ne se fit plus sentir, le fond de cette playe se detergea et les chairs commençoient a se reproduire, lorsqu'au quinzieme jour il survint une fievre violente, accompagnée de frissons irreguliers, des tranchées de ventre et des selles sereuses, et fœtides, s'y joignirent. la playe devint en peu de jours pâle, blafarde, et seche; le Quinquina fut donné en aposême, son usage continué nous donna du mieux, le cours de ventre cessa avec les tranchées, et la playe reprit une très bonne couleur, la portion cariée du sternum s'exfolia au bout de deux mois, et la playe en cet endroit ne tarda pas a se cicatriser: restoit a obtenir l'exfoliation des deux côtes alterées, c'est a quoi je m'apliquois sans relache; j'avois de la peine a me rendre maître des chairs fongueuses, et molasses qui croissoient en abondance. la dissolution mercuriele me fut pour cela d'un grand secours; enfin au bout de cinq mois la carie

se detacha, et le malade fut parfaitement gueri, un mois a près que je me fus rendu maître de cette foule d'accidans.
Cette maladie aiant exigé dix mois Conceecutifs a Compter du Jour de L'operation.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

1º